
ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

**Hommage à
Patrice Chéreau**

Projection de
*Dans la solitude des
champs de coton*

Hommage à Patrice Chéreau

Projection de *Dans la solitude des champs de coton*
de **Bernard-Marie Koltès**
mise en scène **Patrice Chéreau**
réalisation **Stéphane Metge** (1996)
une production **Azor Films – La Sept/Arte**

samedi 21 septembre
2024
Odéon 6°
durée 1h25

Dans la solitude des champs de coton

Au crépuscule, sur un *no man's land* urbain, s'ouvre un dialogue tendu, farouche mais volontairement abstrait et, selon les mots de l'auteur, presque philosophique entre un dealer et un client, entre deux êtres hostiles, issus de deux mondes absolument différents. L'abstraction de la pièce portera Patrice Chéreau à la mettre en scène à trois reprises, approfondissant ou s'appropriant toujours davantage la lecture.

Elle est d'abord montée, en 1987, dans la petite salle du théâtre des Amandiers, à la suite de l'échec de *Quai Ouest*. Là, s'affrontent deux comédiens, Isaac de Bankolé et Laurent Malet. À partir d'octobre, le spectacle est repris à Nanterre mais Isaac de Bankolé, empêché par un tournage, ne peut pas reprendre son rôle. Patrice Chéreau, lequel affirme s'être reconnu dans le dealer, ce personnage qui serait moins celui qui offre que celui qui désire, décide d'interpréter le rôle. La décision ne manque pas de provoquer la colère de Bernard-Marie Koltès pour lequel le dealer devait absolument être joué par un acteur noir. Sur scène, Patrice Chéreau, particulièrement enlaidi, interprète un dealer qui s'offre sous l'apparence de donner face à un client, toujours campé par Laurent Malet mais désormais plus proche d'un punk, lequel se refuse sous l'apparence de celui qui pourrait acquiescer. Huit ans plus tard, bien après la disparition de Bernard-Marie Koltès en 1989, Patrice Chéreau reprend une dernière fois *Dans la solitude des champs de coton*, à la Biennale de Venise puis à la Manufacture des Œillets, à Ivry. Cette version, coproduite par l'Odéon et le Festival d'Automne, popularisée par la captation de Stéphane Metge à laquelle vous allez assister, présente un dealer (Patrice Chéreau) et un client (Pascal Greggory) qui ne sont plus immuablement hostiles, issus de deux mondes opposés, mais qui, alternativement, s'offrent et se refusent, cachent leur désir à l'aide des mots. Le désir, les rapports de force ou de pouvoir, qui ont largement irrigué l'œuvre du metteur en scène, sont au centre de cette version. Sur la musique *Karmacoma* de Massive Attack, le dealer et le client, dansant côte à côte, peuvent quelques fois apparaître semblables.

Patrice Chéreau

Patrice Chéreau (1944-2013) est un metteur en scène de théâtre et d'opéra, un cinéaste, un réalisateur, mais aussi un directeur de théâtre et un acteur qui a marqué la scène européenne de son empreinte. En 1982, après des années d'itinérance à travers la France, l'Italie, l'Allemagne ou la Belgique, et avoir dirigé le théâtre de Sartrouville (1966-1969), travaillé au Piccolo Teatro de Milan (1969-1972), co-dirigé le TNP de Villeurbanne (1972-1981) et mis en scène le *Ring* du centenaire au festival de Bayreuth (1976-1980), il est nommé à la co-direction du théâtre des Amandiers à Nanterre. Là, dans cet espace qu'il consacre à la recherche théâtrale, il entend faire découvrir des œuvres contemporaines telles que celles de Heiner Müller ou de Jean Genet, mais aussi la langue d'un jeune dramaturge, encore inconnu du grand public, Bernard-Marie Koltès. Il mettra en scène *Combat de nègre et de chiens* (1983), *Quai Ouest* (1986), *Dans la solitude des champs de coton* (1987-1990) ainsi que *Le Retour au désert* (1988). Après son départ de Nanterre, en 1990, il renouera avec l'œuvre de l'auteur à deux occasions. L'une, en 1995, avec la reprise de *Dans la solitude...* et l'autre, en 2010, avec *La Nuit juste avant les forêts*.

16/17 août 1994, notes de travail de Patrice Chéreau [fonds Chéreau, IMEC]

"L'exposition photographique d'Arles sur Sarajevo me ramène à la *Solitude*. Le noir et blanc, la lumière, la vérité du regard, les images qui me viennent aujourd'hui sont dans une lumière du jour photographique, un hangar, des murs décrépits, une horloge cassée, deux personnes à la densité incroyable, sombre, sur des murs plutôt clairs, un très beau noir et blanc : Problème la pièce se passe de nuit. Or, je n'ai pas envie des couleurs qu'il y avait à la création : c'est la fin d'un système. En trouver un autre.

Éclairer les murs derrière les spectateurs, comme une nuit très claire, les 2 groupes de spectateurs étant comme les silhouettes des bateaux sur un port le long des quais ?

Étrange aussi de remettre tout à plat, repartir du nouvel acteur (c'est lui qu'il faut faire travailler et déduire tout de lui, puisque c'est lui le plus radical peut-être le plus proche de Bernard Koltès. Celui qui pourrait dire des choses analogues à ce que Pascal Greggory disait.

Le psychodrame, oui mais sans souffrance. Bon exercice. Tout doit être fait pour l'autre, Pascal Greggory, le montrer comme on ne l'a jamais vu, un noyau dur, un caillou fragile et refusant la fragilité, refusant de se plaindre.

Se mettre au clair, si j'ose dire, avec tout ce qui concerne la différence de couleur des deux. Si l'autre se considère comme très blanc, peut-être aurais-je l'air plus noir ? Que faire du grand discours sur la poule déplumée ? On est bien dans la merde."

remerciements à Julien Centrés pour les textes du programme de la soirée

Dans la solitude des champs de coton (1995) – générique du spectacle

distribution

Patrice Chéreau (le dealer); Pascal Greggory (le client)

technique

Patrice Chéreau (mise en scène); Dominique Furgé (assistanat à la mise en scène); Moidele Bickel (costumes); Marie Favasuli (habillage); Anne-Françoise Benhamou, Christophe Bernard, Yves Beaunesne, Eva Dessecker, Philippe Guegan, Stéphane Metge (collaboration artistique); Kuno Schlegelmilch (perruques et maquillages); Valérie Held (administration); Rémi Vidal (régie générale); Jean-Luc Chanonat (régie lumières); Serge Robert (régie son); Hakim Mouhous (machiniste); José Muriédas, Olivier Boisrond, Arnaud Lacoste, Franck Ondicolberry (électriciens)

coproduction

Odéon-Théâtre de l'Europe; Biennale de Venise; Festival d'Automne à Paris; AFAA

Transmission Chéreau

L'Association Transmission Chéreau, fondée par Pablo Cisneros et Emmanuel Hoog, a pour vocation de sensibiliser les publics à l'héritage artistique de Patrice Chéreau. Elle est accompagnée par un Conseil d'Administration, présidé par Jack Lang, et composé de Catherine Tasca, Jérôme Clément, Danièle Thompson, Serge Toubiana et Stéphane Metge.

Elle est soutenue par le ministère de la Culture et partenaire, depuis septembre 2023, de nombreuses institutions culturelles notamment l'Odéon-Théâtre de l'Europe, la Comédie-Française, le Théâtre Nanterre-Amandiers, Le Louvre, France Culture, la Maison Jean Vilar, le Centre National du Livre, la Cité Internationale de la Langue Française, ou encore le Festival Lumière, pour des manifestations qui rendent hommage à Patrice Chéreau.

Elle œuvre pour nourrir cette dynamique autour de l'héritage protéiforme du metteur en scène de théâtre et d'opéra, comédien, réalisateur de cinéma et directeur de théâtre engagé. Au-delà de la commémoration, l'objectif est de bâtir une véritable politique portant sur la connaissance et la transmission de l'œuvre de l'un des plus grands metteurs en scène français du XX^e siècle. À cette fin, elle a une démarche d'une double dimension : artistique et scientifique. Ainsi, en décembre 2024, se tiendra un colloque sous l'égide de la Sorbonne, de la Bibliothèque nationale de France, et de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), où a été déposé l'ensemble des archives de Patrice Chéreau – qui répond à la volonté de soutenir dans les années à venir les travaux de chercheurs. À l'avenir, le souhait est de multiplier, de façon récurrente, les initiatives permettant de faire perdurer la mémoire du metteur en scène.